

5ème réunion du Comité à composition non limitée des représentants permanents du PNUE - 21-25 février 2022

Déclaration d'ouverture au nom de l'Union européenne et de ses États membres

- Monsieur le Président, Madame la Directrice générale et Madame la Directrice générale adjointe, Mesdames et Messieurs les délégués présents aujourd'hui, dans cette salle ou en ligne, en provenance du monde entier.
- J'ai le privilège de m'exprimer aujourd'hui au nom de l'Union européenne et de ses 27 États membres.
- **La Serbie et l'Ukraine s'associent à cette déclaration.**
- Nous sommes à la dernière étape avant la reprise de la cinquième session de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement. Le chemin n'a pas été simple : la pandémie mondiale nous a mis sans cesse rude épreuve. Toutefois, grâce aux efforts du Secrétariat, de notre pays hôte le Kenya, et à la détermination de tous les États membres, l'ANUE-5 reprendra finalement la semaine prochaine avec une participation universelle, et aboutira, je l'espère, à des résultats ambitieux.
- Le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution sont trois crises planétaires interdépendantes qui mettent en danger le bien-être et jusqu'à la survie des générations actuelles et futures.
- Nous n'avons plus de temps à perdre. Nous devons répondre aux attentes de nos concitoyens et prouver au monde que l'ANUE est une assemblée capable de diriger les efforts mondiaux pour faire face à cette triple crise planétaire et contribuer à la relance verte.

- Permettez-moi d'insister sur deux domaines dans lesquels l'UE et ses États membres sont convaincus que nous pouvons réaliser des progrès décisifs.
- Tout d'abord la pollution plastique. Le récent rapport du PNUE intitulé "*De la pollution à la solution*" nous apprend que la quantité de plastiques présents dans les océans est estimée entre 80 et 200 millions de tonnes. Si aucune mesure significative n'est prise, cette quantité devrait presque tripler d'ici à 2040.
- Sur la base de cette évaluation, il est clair que les initiatives volontaires existantes sont insuffisantes et qu'un accord juridiquement contraignant est la seule solution pour résoudre ce problème urgent. Cet accord doit s'attaquer à la pollution plastique dans tous les compartiments de l'environnement, car nous ne pouvons pas le limiter aux seuls déchets marins. Ce traité sera bien sur une formidable avancée pour la santé de nos océans et un signal extrêmement positif en amont de la deuxième conférence des Nations Unies sur les océans, co-présidée par le Portugal et le Kenya, et qui se tiendra en juin prochain à Lisbonne.
- Cependant, pour être efficace, nous devons prendre des mesures qui couvrent l'ensemble du cycle de vie des plastiques, en amont comme en aval de la chaîne de production, incluant les microplastiques, et en adoptant une approche d'économie circulaire.
- A ce titre, le projet de résolution des co-facilitateurs proposant une fusion des résolutions du Rwanda et du Pérou d'un côté, et du Japon de l'autre, semble être une bonne base de négociation. Fort du soutien historique de plus de 60 États membres avant le lancement des négociations, je suis persuadé que nous sommes sur le point de s'accorder sur la création d'un comité de négociation intergouvernemental qui sera mandaté pour élaborer un accord mondial solide et juridiquement contraignant sur la pollution plastique. Faisons-le également à la lumière du moment remarquable que constitue la commémoration du 50e anniversaire du PNUE.

- Le deuxième sujet qui nous tient à cœur est celui des solutions fondées sur la nature. D'importants travaux scientifiques menés depuis des années par certaines agences des Nations unies, au premier rang desquelles le PNUE, nous ont appris que les solutions fondées sur la nature peuvent offrir de multiples avantages pour la nature, les peuples et le climat. Elles contribuent à lutter de manière intégrée contre l'appauvrissement de la biodiversité, le changement climatique, la désertification, la dégradation des terres et la pollution. Aujourd'hui, de nombreux États ont déjà mis en œuvre ses solutions fondées sur la nature, à différentes échelles, et peuvent en constater les avantages.
- Cela signifie que nous devons travailler avec la nature plutôt que contre elle. Par exemple, des mangroves en bonne santé servent de digues naturelles contre les tempêtes, capturent et stockent le carbone et fournissent un refuge pour les poissons. Autre exemple : les toits et murs végétalisés filtrent l'air, aident à lutter contre les îlots de chaleur urbains, augmentent l'efficacité énergétique des bâtiments, offrent des espaces naturels et contribuent à la santé humaine.
- Ce ne sont là que quelques exemples montrant que les solutions fondées sur la nature peuvent être économiquement viables et contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs de développement durable.
- Parce que l'ANUE est un forum mondial unique de discussion autour des problématiques de climat, de biodiversité, de pollution et de protection des terres, l'UE et ses 27 États membres considèrent que c'est l'endroit idéal pour discuter d'une résolution sur les solutions fondées sur la nature. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'écouter la science et de progresser vers une compréhension commune des solutions fondées sur la nature dans un cadre onusien, afin de pouvoir accélérer leur mise en œuvre et de canaliser les investissements en leur faveur.

- Outre ces deux résolutions cruciales, nous devons également nous mettre d'accord sur une déclaration ministérielle ambitieuse et orientée vers l'action. Celle-ci permettra de fixer le cap de l'agenda environnemental mondial et d'envoyer un message fort de la part des 193 ministres de l'environnement de notre Assemblée en faveur d'un renforcement des actions pour la nature.
- Nous devons également poursuivre notre travail sur la consommation et la production durables, ainsi que l'économie circulaire, abordées par de nombreuses résolutions.
- Il sera également important de se mettre d'accord cette semaine sur l'avenir du *Global environment outlook* ou sur la création d'une plateforme science-politique sur les produits chimiques, les déchets et la pollution, pour n'en citer que quelques-unes des résolutions.
- Nous avons, vous l'avez compris, un programme chargé pour ces cinq jours de réunion. Vous pouvez compter sur la détermination de l'UE et de ses 27 États membres à s'engager dans des discussions constructives et efficaces.
- Enfin, permettez-moi de dire un mot des discussions qui ont eu lieu la semaine dernière sur la déclaration politique PNUE@50. Nous avons progressé significativement mais il nous faut à présent surmonter nos différences et s'accorder sur un texte où chacun puisse s'y retrouver et qui constitue une avancée significative pour l'amélioration de la gouvernance et du droit international de l'environnement.
- Je vous souhaite à tous un fructueux et constructif *OECPR*.

5th meeting of the Open-Ended Committee of Permanent Representatives of UNEP - 21-25 February 2022

Opening statement on behalf of the European Union and its Member States

- Chair, Madam Executive Director and Deputy Executive Director, distinguished delegates joining us today, on-line, from all around the world.
- It is my privilege to speak today on behalf of the European Union and its 27 Member States.
- **Montenegro, Serbia, and Ukraine align themselves with this statement.**
- We are one step away from the resumption of the fifth session of UN Environmental Assembly. It has not been an easy way, with the global pandemic repeatedly challenging our organization, but UNEA 5 will resume next week with universal participation, to deliver on progressive and ambitious outcomes thanks to the tremendous effort of the UNEP Secretariat, our host country Kenya and the determination of all Members States.
- Climate change, biodiversity loss and pollution add up to three self-inflicted planetary crises that are interdependent and put the survival and well-being of current and future generations at unprecedented risk.
- We have no time to waste. We need to meet the expectations placed on us and prove to the world that UNEA is an indispensable universal body that can lead global efforts to address this triple planetary crisis and push for a global green and better recovery to accelerate these efforts.
- Allow me to emphasize two areas where the EU and its MS believe we can achieve landmark progress.
- First, the report “from Pollution to Solution” tells us that the amount of plastics in the ocean has been estimated in between 80 and 200 million

tonnes. This amount is projected to nearly triple by 2040 without meaningful action.

- Based on this assessment, it is clear that existing voluntary initiatives have proven insufficient and that a legally binding agreement is needed to address the extremely urgent problem of plastic pollution. Such agreement must tackle plastic pollution in all environmental compartments as we cannot limit it to only marine litter.
- To be effective, we need to take upstream measures along with downstream measures so that the global agreement covers the full lifecycle of plastics, including microplastics, in order to promote a circular economy approach.
- The draft resolution resulting from merging two proposals by Rwanda/Peru and by Japan seems to be a good basis for negotiations. Indeed, I am convinced we are close to reaching a deal, strong of the historical support from more than 60 Member states ahead of the kick-off of negotiations, on establishing an intergovernmental negotiating committee, mandated to develop a robust global legally binding agreement on plastic pollution. Let's get this done also in light of the remarkable moment of commemorating the 50TH anniversary of UNEP.
- Secondly, as shown by the significant work conducted by a number of UN entities for many years, notably UNEP, science tells us that nature-based solutions can deliver multiple benefits for nature, people and climate. They contribute to address biodiversity loss, climate change, desertification, land degradation and pollution in an integrated manner, while respecting safeguards to ensure sustainability. Many States today have implemented nature-based solutions in different scales and can already see their benefits.
- We need to work with nature rather than against it. For example, healthy mangroves buffer against storm surges, capture and store carbon and provide habitats for fishing nurseries. Urban parks, green roofs and green wall filter the air, help to address the urban heat island effect, increase

energy efficiency of buildings and provide space for nature and contribute to human health.

- These are just a few examples showing how Nature based Solutions can be cost-effective and make significant contributions to the achievement of many of the SDGs. Scale-up and implementation of Nature-based Solutions is one of the readily available tool to strengthen actions for nature to achieve the sustainable development goals.
- This is why the EU and its 27 Member States consider that UNEA-5.2 is the right place to tackle this topic, as the overarching forum for environmental discussions to bring together climate, biodiversity, zero pollution and land protection priorities. What we need today is to align behind science and move towards a common understanding of nature-based solutions within the United Nations framework, to allow speeding up their implementation and more precisely channelling investments.
- Aside these two game-changing resolutions, we also must agree on a meaningful and action-oriented Ministerial Declaration, setting the direction for the future environmental agenda and sending a positive message from the 193 Environment Ministers of our Assembly to strengthen actions for nature.
- We must also continue our work to enhance sustainable consumption and production that many of the draft resolutions, such as the one on circular economy, address. We believe that the transition to a circular economy can help providing solutions to all three planetary crises.
- We also have a number of other important resolutions to agree on this week, including on the future of GEO or on establishing a Science Policy Panel for chemicals, waste and pollution just to mention a few.
- Standing on the start line for the next 50 years, we have a busy agenda ahead of us for the five days of the Open Ended CPR meeting. You can

count on the willingness and commitment of the EU and its 27 MS to engage in constructive and efficient discussions, to prepare for the adoption of a set of meaningful and outstanding outcomes at UNEA 5.2.

- Finally, reflecting on the discussions that took place last week on the political declaration for UNEP@50, we hope to overcome our differences and agree on an outcome that speaks to all and is a meaningful step forward in improving international environmental governance and law.
- Allow me to wish all of us a fruitful and constructive OECPR meeting this week.